

Cahiers LandArc 2015 - N°12

MOYEN ÂGE

Un bouchon de nasse en craie du
Moyen Âge à Brissay-Choigny (Aisne)



LandArc

ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Un bouchon de nasse en craie du Moyen Âge à Brissay-Choigny (Aisne)

Guy Flucher ⁽¹⁾

Mots-clés :

Poids de pêche en pierre, nasse en vannerie, pêcherie, Moyen Âge, bouchon de nasse.

Keywords:

Weights of fishing, bow net in basketwork, fisheries, Middle Ages, cork.

Résumé :

Les fouilles réalisées sur un paléochenal de la vallée de l'Oise à Brissay-Choigny (Aisne) ont livré des vestiges de pêcheries fixes datant du second Moyen Âge. Parmi le mobilier lié aux activités de pêche, des centaines de poids en craie ont fait l'objet d'une étude typologique et fonctionnelle. Si la plupart d'entre eux peuvent être interprétés comme étant des lests de filets, un groupe particulier a pour fonction spécifique de servir de bouchon à des nasses en vannerie.

Abstract:

The excavations on a paleochannel of the Oise river valley to Brissay-Choigny (Aisne) delivered the remains of fixed fisheries dating the Middle Ages. Among the furniture related to the fishing activities, hundreds of weights chalk were the object of a typological and functional study. While most of them can be interpreted as ballast of fishing nets, one group has the specific function of serving as cork in bow nets in basketwork.

(1) INRAP, Nord-Picardie, base de Soissons

CONTEXTE DE DECOUVERTE

La plaine alluviale de l'Oise dans le secteur de Vendeuil et de Brissay-Choigny (02) fait l'objet d'observations archéologiques depuis 2003 dans le cadre du suivi préventif des carrières de granulat. Sur ces communes, la rivière est aujourd'hui divisée en deux bras principaux coulant au pied des versants, mais les sondages et les fouilles ont révélé la présence d'un ancien chenal au milieu du lit majeur. Les fouilles de 2011 et de 2012 réalisées par l'Institut National d'Archéologie Préventive (INRAP) ont mis en évidence plusieurs aménagements diachroniques, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge, caractérisant principalement une activité de pêche. Les alignements de pieux, formant en plan de grands « V » d'une trentaine de mètres de long, sont caractéristiques des pêcheries fixes connues sous le terme de gords. L'analyse dendrochronologique a été l'occasion de les dater du second Moyen Âge. Malgré un contexte stratigraphique complexe, la géomorphologie a fourni des indices de corrélation entre le mobilier prélevé dans le chenal et les aménagements datés.

LES POIDS DE PÊCHE

Les fouilles ont livré une quantité importante de poids liés à des pratiques de pêche (496 individus en 2011 et 712 en 2012). Ils sont taillés dans de la craie, matériau dont un gisement est disponible à proximité du site, issu des formations du Campanien inférieur et du Crétacé supérieur. Les formes et surtout les dimensions sont très variables, de 5 à 25 cm de long et leur masse comprise entre 50 g à 3 kg. Deux types principaux se dégagent, celui à encoches et celui à perforations (fig. 1). Les formes sont plus ou moins travaillées, du moellon vaguement équarri au tronc-cône lissé sur toutes ses faces. Certains possèdent encore leur lien en fibre végétale, mais aucun élément de filet n'a

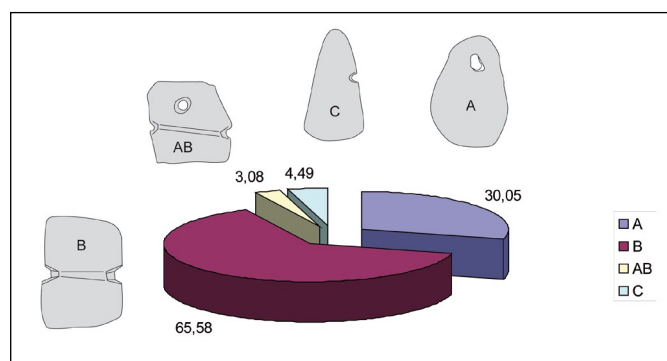


Fig. 1 – Pourcentages des principaux types de poids de pêche. Le type A regroupe les poids à perforation, le type B regroupe les poids à encoche, le type AB regroupe les deux systèmes d'attache, le type C correspond à des poids de forme tronconique à encoche latérale ou perforation centrale (© G. Flucher ; Inrap).

été retrouvé (fig. 2). Ces artefacts en pierre apparaissent régulièrement dans les publications relatives à l'archéologie des fleuves et des rivières⁽²⁾. En effet, la plupart des filets de pêche nécessitent d'être lestés à leur base. Si pour l'époque moderne et contemporaine le plomb est souvent utilisé, il n'en est pas de même pour les périodes antérieures. Par ailleurs, le traité des pêches de Duhamel du Monceau publié en 1772 mentionne encore l'utilisation occasionnelle de la pierre pour le lestage des filets et des lignes⁽³⁾.



Fig. 2 – Photographie d'un poids de pêche encore doté de son lien en fibre végétale. Les conditions anaérobiques du milieu ont permis la bonne conservation du mobilier en matériaux organiques (© G. Flucher ; Inrap).

UN BOUCHON EN CRAIE DANS SON CONTEXTE

Un premier examen des poids, réalisé dans la perspective d'établir une typologie, a mis en évidence un groupe particulier dont le système d'attache ne semblait pas cohérent avec la fonction de lestage de filet. En parallèle, un fragment de nasse en vannerie a fait l'objet d'une expérimentation particulière (fig. 3). La conservation des brins d'osier gorgés



Fig. 3 – Photographie d'une queue de nasse (extrémité aval) en vannerie. Les fragments de petites tailles ont pu être prélevés en motte dans l'optique d'une étude en laboratoire et d'une conservation en milieu humide (© G. Flucher ; Inrap).

(2) Lobjois 1962, Steane et Foreman 1988, Dumont et Mariotti 2013
(3) Duhamel du Monceau 1772



Fig. 4 – Images scanner de la queue de nasse révélant la présence d'une masse minérale faisant office de bouchon (© G. Flucher ; Inrap).

d'eau étant très incertaine, nous avons testé les possibilités d'en garder des images de qualités en faisant appel aux nouvelles technologies. Aussi, le fragment de nasse, pris dans sa gangue de sédiment, a été passé dans un scanner médical. Le résultat n'a pas été probant pour la vannerie, en revanche, la radiographie a révélé une masse minérale à l'intérieur de l'extrémité (fig. 4). La concordance entre cette forme révélée par l'image et certains des poids issus de la fouille nous a permis de reconsidérer leur fonction. Le bouchon



Fig. 5 : Photographie d'un bouchon de nasse en craie similaire à celui encore en place dans la nasse (© G. Flucher ; Inrap).

en craie fermant l'extrémité aval de cette nasse offre une forme qualifiable de tronc de cône de section hexagonale. Il mesure 13,5cm de long et le diamètre maximal de sa base est de 6,5cm pour une masse de 475g. L'une des faces est dotée d'une encoche destinée au passage d'une baguette de maintien (fig. 5). Le procédé a été testé sur une reconstitution de nasse médiévale actuellement exposée au Musée des Temps barbares de Marle (02) (fig. 6 et 7).



Fig. 6 et 7 – Mise en place d'un bouchon en craie issu de la fouille sur une reconstitution de nasse médiévale. L'écartement entre les brins permet le passage d'une baguette de maintien au niveau de l'encoche latérale (© G. Flucher ; Inrap / Musée des Temps barbares).

TPOLOGIE DES BOUCHONS EN CRAIE

La découverte d'un bouchon en craie en position primaire révélé par la radiographie a été suivie par celle d'autres nasses sur le terrain. Plusieurs d'entre elles étaient encore dotées de leur système de fermeture en craie, mais également

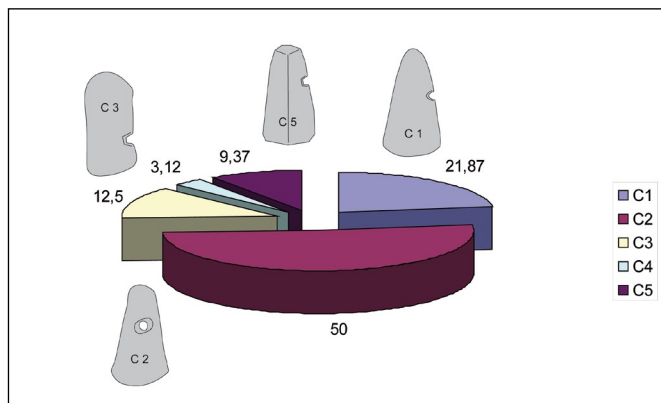


Fig. 8 : Pourcentages des différents modèles de poids de type C correspondants à des bouchons de nasse. Le type C1 est de forme tronconique à encoche latérale, le type C2 est de forme tronconique à perforation centrale. Le type C3 est de forme cylindrique à encoche latérale. Le type C4, non représenté, est un exemplaire unique en forme de « bouchon de champagne ». Le type C5 est en forme de tronc de pyramide hexagonale à encoche latérale (© G. Flucher ; Inrap).

en bois. Ainsi, la typologie des bouchons en craie a pu être affinée (fig. 8). Leur caractéristique principale consiste en une base circulaire adaptée à la forme de la queue de la nasse. Les formes varient du cylindre au tronc de cône ou au tronc de cône de section hexagonale. Contrairement aux poids de type B, l'encoche destinée à son maintien est aménagée sur une seule face. Pour les exemplaires dotés d'une perforation, celle-ci est plutôt localisée vers le centre (fig. 9). Le type C2, tronconique à perforation, est le plus courant, soit 50% des individus recensés. Il se caractérise aussi par des exemplaires les plus volumineux, le maximum atteint étant un bouchon de 14 cm de diamètre sur 23 cm de long pour une masse de 2738 g.



Fig. 9 – Photographie d'un bouchon de nasse de type C2. Le centrage de la perforation et la forme tronconique permet de les distinguer des poids de type A (© G. Flucher ; Inrap).

CONCLUSION

La grande majorité des poids de pêche en craie provenant des fouilles de Brissay-Choigny ont très probablement pour fonction le lestage des filets. Cependant, 5 % d'entre eux se distinguent par leurs formes et leurs systèmes d'attache. La découverte de plusieurs exemplaires en position primaire permet de les qualifier en tant que bouchons de nasse en vannerie. Leur fonction est double puisqu'elle participe aussi au lestage du dispositif de pêche sur le fond du cours d'eau.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Lobjois 1962 :

G. Lobjois, « L'homme et la rivière. Essai d'archéologie fluviale dans le bassin de l'Aisne », *Travaux de l'Institut d'art préhistorique*, annexe X, fascicule 3, Université de Toulouse, p. 67-78.

Duhamel du Monceau 1772 :

H.L. Duhamel du Monceau, *Traité général des pesches et histoire des poissons qu'elles fournissent, tant pour la subsistance des hommes que pour plusieurs autres usages qui ont rapport aux arts et au commerce*, Paris, 1772.

Dumont et Mariotti 2013 :

A. Dumont et J.F. Mariotti, *Archéologie et histoire du fleuve Charente, Taillebourg, Port d'Envaux*, une zone portuaire du Haut Moyen Âge, Presses Universitaires de Dijon, Dijon, 2013, p. 224-226.

Steane et Forman 1988 :

J.M. Steane and M. Foreman, « The archaeology of medieval fishing tackle », *Waterfront archaeology. Proceedings of the 3rd International Conference*, Bristol, 1988, p. 88-101.



Siège social :
1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :
7 rue du 11 novembre
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817

